

## Impact et stratégie de prévention contre l'Ebola virus chez les grands singes d'Afrique

**Auteur :** Lecoutey, Titouan

**Promoteur(s) :** Linden, Annick

**Faculté :** Faculté de Médecine Vétérinaire

**Diplôme :** Master en médecine vétérinaire

**Année académique :** 2020-2021

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/12291>

---

### Avertissement à l'attention des usagers :

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

## Impact et stratégie de prévention contre l'Ebola virus chez les grands singes d'Afrique

L'Ebola virus découvert pour la première fois en 1976 est responsable d'une maladie zoonotique émergente causant une fièvre hémorragique mortelle chez l'homme mais aussi chez les primates. Il touche majoritairement l'Afrique centrale, notamment le Congo. Depuis sa découverte, il réapparaît sporadiquement d'un réservoir inconnu et cause des épidémies mortelles de grande ampleur. Ce virus a le potentiel de se répandre mondialement et est classé comme pathogène de type A. A ce titre, il est considéré comme agent de bioterrorisme. C'est donc une menace pour la santé humaine mais également pour la survie des chimpanzés et des gorilles sauvages. En effet, cette maladie a engendré un déclin majeur dans les populations de chimpanzés (*Pan troglodytes*) et de gorilles (*Gorilla gorilla*) et en infectant ces grands singes joue un rôle important dans l'apparition d'épidémies chez l'homme. On peut alors se poser la question des moyens pour venir à bout de cette maladie. La vaccination ne serait-elle pas une solution pour le contrôle d'Ebola? Quels sont les enjeux économiques, éthiques, financiers d'une telle vaccination? Les risques d'une telle stratégie en valent-elles la peine? En effet, la dixième épidémie d'Ebola qui a touché le Congo entre 2018 et 2020 est devenue la plus importante de l'histoire de ce pays, faisant plus de 2000 victimes humaines. Bien que ce bilan soit lourd, l'impact du virus sur des populations sensibles n'ayant aucun moyen de défense est encore plus lourd. Ebola serait responsable de la disparition de 98% de la population de grands singes en République démocratique du Congo. Il s'agit donc ici de quantifier l'ampleur des dégâts du virus sur les populations de grands singes et d'évaluer les solutions pour éviter leur extinction. Divers vaccins sont déjà en développement et deux ont déjà été d'application en médecine humaine lors de la 11ème épidémie qui s'est terminée en novembre 2020.